

UNIVERSITE DE LUXEMBOURG

# "Développer des centres d'excellence"



Jean-Paul Lehnars est vice-président du Centre universitaire et administrateur du Département des Lettres et des Sciences humaines.

(photo: Christian Mosar)

**Le projet d'une Université au Luxembourg est en marche. Le woxx s'est entretenu avec Jean-Paul Lehnars sur la direction prise et les défis de l'avenir.**

**woxx: Où en est le projet de l'Université de Luxembourg aujourd'hui?**

**Jean-Paul Lehnars:** Au printemps la Ministre de l'Enseignement supérieur a présenté le projet lors d'une conférence de presse. Bientôt un nouveau projet de loi sera déposé, et, si tout va bien, la nouvelle loi sur l'enseignement supérieur sera adoptée avant l'été 2002.

Entre-temps la création de nouvelles filières et l'extension des filières existantes se poursuit. Par exemple en Lettres et Sciences humaines, nous proposons des premiers cycles complets dans sept matières. L'année prochaine nous proposons un troisième cycle de psychobiologie avec l'université de Trèves. Nous avons également des projets en lettres françaises et en histoire, ainsi que deux

formations continues, un master en gérontologie et un en médiation.

**Les seconds cycles sont-ils délaissés?**

Au niveau des seconds cycles nous avons une maîtrise en gestion, option finances internationales et une licence en philosophie avec l'université de Metz. Il est vrai que le gouvernement a dit qu'il souhaitait sauvegarder la mobilité des étudiants luxembourgeois, considérée comme un atout. Dans cette logique, l'établissement de seconds cycles peut apparaître comme non souhaitable. Mais je pense qu'on pourrait garantir la mobilité autrement: par exemple en proposant l'ensemble d'un cursus au Luxembourg, mais en exigeant que l'étudiant s'expatrie pour une année au moins durant cette formation.

**Les seconds cycles au Luxembourg ne sont-ils pas importants pour attirer davantage d'étudiants originaires du Luxembourg?**

Faut-il favoriser le type de l'étudiant sédentaire? Celui qui veut habiter chez ses parents, ne pas quitter son milieu habituel, qui manque d'initiative, de goût des responsabilités, d'indépendance, de créativité? Evidemment, au-delà de l'attitude individuelle, il y a l'origine sociale qui joue. Si c'est le manque d'argent qui empêche des jeunes de se déplacer pour leurs études, il faut y répondre par le système des prêts et des bourses. Si c'est un problème de mentalité, c'est plus difficile.

**Est-ce que les seconds cycles ne manqueront pas à l'Université de Luxembourg?**

Il est vrai que l'extension des seconds cycles ne se fera que lentement. Mais la logique du projet, celui d'une "research led university", conduit à une université où ce sont les troisièmes cycles et la recherche qui jouent un rôle moteur. L'idée est de développer des centres d'excellence autour de quelques axes forts. Dans mon département, ce sera d'une part la littérature comparée, où nous avons l'avantage du plurilinguisme qui permet d'étudier plusieurs littératures dans leur langue d'origine. D'autre part nous organisons des enseignements et des recherches autour de l'axe interdisciplinaire "région frontière - région carrefour".

**L'année dernière, lors de la table-ronde organisée par woxx, vous avez regretté l'absence d'un esprit de campus. Et aujourd'hui?**

Cela me manque toujours. Il faudra certainement des enseignants qui s'intéressent à la recherche et à l'enseignement et qui sont prêts à se dévouer à ce projet. Il faudra aussi des étudiants prêts à rompre avec l'esprit de l'enseignement secondaire, même s'ils restent au Luxembourg. Bien entendu, il faut aussi attirer des étudiants étrangers. Mais de même qu'on n'interdit pas aux Messins de

faire leurs études à Metz, l'Université de Luxembourg devra bien s'accomoder d'étudiants luxembourgeois.

Il faut aussi développer les infrastructures nécessaires: une bibliothèque avec des heures d'ouverture réalistes, des lieux de loisir et de rencontre, et surtout des logements. Il est par exemple souhaitable que des étudiants luxembourgeois puissent avoir leur propre logement. Favoriser un esprit de campus suppose des investissements dans ces infrastructures.

**Le problème de la bibliothèque se pose depuis longtemps ...**

Cela n'est pas facile. Par exemple, nous avons envisagé d'engager des étudiants pour assurer la surveillance. Nous étions pleins de bonne volonté, mais cela nous est interdit par le droit du travail, selon lequel les étudiants ne peuvent travailler que pendant les vacances - une disposition qui ne correspond peut-être pas à un esprit universitaire. Il faut continuer à chercher des solutions.

**Quelles sont les qualités qui seront demandées aux enseignants?**

Jusqu'ici, une grande partie des enseignants actifs n'avaient pas la possibilité d'exercer pleinement leur profession à l'intérieur du Centre universitaire. Cela va changer. Plusieurs dizaines d'enseignants seront nommés à plein temps ici, sans attache à un lycée. Cela représentera un saut qualitatif. Il faudra se séparer mentalement aussi du secondaire, par exemple en traitant les étudiants comme des adultes. Parmi les tâches des enseignants-chercheurs il y a d'ailleurs le tutorat. Et puis la recherche, qui compte pour 50 pour cent de la tâche. On ne veut pas d'enseignants qui ne font pas de la recherche. Pour le moment on ne veut pas non plus de chercheurs qui ne font pas d'enseignement.

**Quelle est votre vision d'avenir pour l'Université de Luxembourg?**

Je souhaite que nous oeuvrions à la création d'un campus et d'un esprit universitaire. Et que nous nous concentrons sur quelques axes pour créer des centres d'excellence. Mon rêve serait que d'ici dix ans, dans certains domaines, un étudiant européen se dise: si je veux étudier telle discipline, je dois aller au Luxembourg. Ou - plus modestement - que le Luxembourg figure parmi les universités qu'il doit prendre en considération.

**Quels sont ces axes?**

Evidemment, c'est le droit européen, c'est l'économie et la finance. Mais il ne faut pas négliger les sciences, où des acquis et des compétences existent déjà. Et puis il y a les lettres et les sciences humaines. Elles peuvent offrir un service important à la société, en expliquant et en proposant des solutions, entre autres dans le domaine de la cohésion sociale. La vie dépasse le simple cadre matériel. Si on veut par exemple analyser ce qui s'est passé le 11 septembre, si on veut comprendre le monde contemporain, si on veut réfuter ou dépasser des modèles d'explication comme celui du choc des civilisations, il faut s'intéresser aux lettres et aux sciences humaines.

**Interview: Raymond Klein**

## Gegen Armee und Krieg

Gegen Krieg und Armee protestierten gestern rund 15 Jugendliche auf der "Foire des étudiants" auf dem Kirchberg. Die größtenteils aus verschiedenen Gymnasien auf dem Limpertsberg stammenden SchülerInnen versammelten sich zum friedlichen Protest am Messestand der Armee. Sie hatten ihre Aktion via Internet angekündigt und zur Unterstützung aufgerufen. Die FriedensdemonstrantInnen trugen Plakate mit den Aufschriften "Bildungsoffensive?", "Soldaten sind Mörder" und "Nein zur Schule unter dem Zeichen des Kreuzes und der Kanonen". Zudem verteilten sie Flugblätter an PassantInnen, in denen sie die Luxemburger Regierung aufforderten, sich deutlich von militärischen Aktionen in Afghanistan zu distanzieren. Die KriegsgegnerInnen verstehen sich nach eigenen Aussagen als Teil der seit den US-amerikanischen Bombardements auf Afghanistan wiederbelebten Friedensbewegung. Unter dem Motto "Gegen Krieg und Terror" rufen sie alle FriedensfreundInnen auf, am 1. Dezember auf der Place Clairefontaine gegen den Krieg in Afghanistan zu demonstrieren. Armee und Polizei gaben sich freundlich: Die oliv-grünen Vertreter gar suchten das Gespräch mit den jungen Leuten. Rekrutieren um jeden Preis?

## Doppelkompetenz statt doppelter Kompetenz

Den Teufel an die Wand gemalt hatten Mouvement Ecologique und LNVL vor dem Regierungsrat vom 16. November. "Weitere Entmündigung des Umweltministeriums - Agrargesetz nun rechtliche Grundlage für Naturschutz?", fragten die beiden Umweltorganisationen. Es geht um die Umsetzung internationaler Naturschutzvorschriften in nationales Recht: Die Biodiversität soll durch finanzielle Hilfen gefördert werden. Bemängelt wurde die Aufsplitterung des entsprechenden Großherzoglichen Reglements in zwei Reglemente - wobei der Löwenanteil der Zuständigkeiten vom Umwelt- auf das Landwirtschaftsministerium übergehen würde. Das würde, so die Umweltorganisationen, zu einer grundsätzlichen Infragestellung sowohl eines fachlich qualifizierten Naturschutzes, als auch des Stellenwertes des Umweltministeriums führen.

Ihr Lobbying scheint erfolgreich gewesen zu sein. Im Bericht des Regierungsrates ist nur noch die Rede von einem Reglement, für das Landwirtschafts- und Umweltministerium zuständig sind. Nach unseren Informationen wird zwar das Landwirtschaftsministerium die Anträge für Finanzhilfen bearbeiten und ausbezahlen, dafür wird die fachliche Entscheidungskompetenz aber allein beim Umweltministerium liegen.

## Du cannabis à l'ecstasy

Tandis que la douane luxembourgeoise déclare avoir arrêté quinze dealers de drogues diverses entre les mois de juin et octobre, l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT) déclare que, comme dans l'UE, les problèmes de drogue prennent de l'ampleur dans les pays de l'Europe centrale et orientale (PECO). Si les PECO ont fait des "pas de géant" dans l'élaboration de lois et de structures administratives et de coordination, l'OEDT constate également que le nombre de jeunes âgé-e-s de quinze à seize ans ayant essayé des drogues illicites a doublé entre 1995 et 1999 dans tous les PECO. "Ces augmentations concernent surtout le cannabis. Comme dans l'UE, c'est la drogue de prédilection de tous les usagers." Les PECO continueraient à être une zone de transit pour le cannabis destiné à l'UE. Un trafic qui n'est pas à sens unique. "La prévalence de l'ecstasy au niveau mondial a entraîné son exportation à partir de l'UE vers les PECO. Les organes de répression rapportent qu'une importante proportion de l'ecstasy consommée dans les PECO est originaire des Pays-Bas."

## Pas de table-ronde sans Juncker

Le woxx est au regret de devoir annuler la table-ronde "Destination 700.000, Eldorado oder Horrorszenario?", annoncée pour jeudi, 29 novembre prochain, suite à un emploi du temps trop chargé de notre Premier ministre.

